



something for everybody
Francesco Finizio

Vernissage le vendredi 26 octobre à partir de 15 heures
Exposition du 27 octobre au 22 décembre 2012
Ouverture du mardi au samedi de 14 à 18 heures
Entrée libre - Accueil de groupe sur rdv

Un partenariat Vidéochroniques et Technè dans le cadre du festival RIAM 09-NOW FUTURE
Avec le concours du FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la communauté Emmaüs Cabriès

Vidéochroniques
1 Place de Lorette 13002 Marseille
Adresse administrative : BP 10071 • 1 Place de Lorette • 13471 Marseille Cedex 02
Tel : 09 60 44 25 58 • e-mail : info@videochroniques.org • www.videochroniques.org

L'association Vidéochroniques bénéficie du soutien de la Région Provence-Alpes Côte d'Azur, la ville de Marseille,
Le Conseil Général 13, le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC PACA
Elle est membre du réseau Marseille expos

« Si je me souviens bien, les astronautes américains mangeaient de la glace pendant leurs voyages », dit l'un des robots en polystyrène dans la vidéo : *Visionquest*. Francesco Finizio préfère parler d'ex-humains plutôt que de robots, des entités qui fabriquent un souvenir futur des habitants de la terre. Ou alors des humains qui, dans un avenir lointain, auraient transformé entièrement leurs schémas psychiques, théoriques et émotionnels par rapport à ce que nous connaissons aujourd'hui. Le film retrace un voyage qui va de la conquête de l'espace à des considérations sur la survie, la chaleur et le fast food. Cette tension entre l'infiniment grand, l'ambition de la pensée et la dimension la plus intensément banale de la production, de la consommation et de l'accumulation quotidiennes, traverse toute l'exposition. Ces robots/ex-humains sans qualités qui parlent tous d'une même voix de synthèse, cherchent à produire des émotions dont ils n'ont pas besoin. La nostalgie des sandwiches de maman devient une image de la vie terrestre qui disparaît rapidement face au constat que les mamans leur sont des « corps étrangers ». L'envie de manger des glaces retombe aussi à partir du moment où ils se rendent compte qu'il faut se déplacer pour les trouver. Ils n'ont même pas besoin de corps à vrai dire.

A la distance d'un clic et d'une carte de crédit, tous les besoins (réels ou fabriqués) sont à la portée d'un seul doigt. Tout se mesure alors à des enjeux de connexion, utilité, rapidité, commerce à distance, production globalisée, gestion du temps, lieu de travail, solitude, organisation de la sexualité et hygiène corporelle. Il s'agit d'augmenter la capacité à être immobile : un doigt, un écran d'ordinateur et des pizzas sur commande. Paradigme de la globalisation alimentaire, la pizza peut glisser facilement sous une porte, sans même avoir besoin de croiser ceux qui la distribuent. Et « même la pire des pizzas trouve son public ».

D'ailleurs, le titre de l'exposition « something for everybody » l'annonce d'emblée: il ne faut pas s'inquiéter, il y en aura pour tous les goûts et besoins, quels que soient la motivation ou le cadre de références culturelles. Un *Vision Center* met en espace une rangée de chaises face à des écrans aveugles, des tapis d'entrée et des boîtes d'emballage, établissant là encore une tension entre des objets sans qualités et des surfaces de projection, des images-écrans. Les chaises constituent un collectif, un club, mais garantissent une distance réglementaire qui individualise les usagers. L'hétérogénéité des chaises qui traversent l'histoire du design, les hiérarchies identitaires, sociales et économiques, mais aussi la différence d'échelle entre les écrans (annulée par la variation de distance entre les chaises et le mur), sont ici ramenées à une condition commune, mise en réseau dans le temps mais sans connexion dans l'espace. L'idée de futur est forcément collective mais elle s'appuie sur des outils technologiques qui définissent un usage individuel, personnalisé, désolidarisé. C'est quand un moniteur s'éteint qu'il regagne à la fois sa condition d'objet, de carré noir qui émet plus puissamment des résidus de mémoire, une boîte à projections. Il peut alors fonctionner comme le monochrome dans l'histoire de l'art, un tableau-objet qui contient tout, support de discours engageant des positions politiques et esthétiques parfois contradictoires. Dans un même mouvement, ces écrans matérialisent notre relation (« psychotrophique » selon l'artiste) à la réalité et donc à l'art: comment fait-on pour se passionner par des cubes et des parallélépipèdes, par l'organisation des couleurs et matériaux?

Les objets sont nécessairement alimentés par le discours qui rejoue à chaque fois le scénario d'une chaise, d'un objet à piétiner.

Mais c'est aussi le scénario de l'espace de la galerie que l'artiste transforme dans ses dernières expositions. La fonction même du lieu est ici condamnée dans le cas d'une des salles, bloquée par une palissade en bois bricolée. Cette fermeture ouvre ici un autre espace, une arrière-salle, un débarras pour le désordre inconscient qui semble néanmoins garder une fonctionnalité à travers une porte minuscule, une chatière au plus ras du sol. Pour regarder alors cette *Progress Plaza* il faut se mettre à quatre pattes, à l'endroit d'un quadrupède. De l'autre côté, des plats de nourriture pour chat peuvent devenir des satellites ou des vaisseaux spatiaux, la vision d'un cosmos low-budget ou le décor d'une discothèque silencieuse, presque mélancolique, appelée *Pussy Palace*. Mais regardons courageusement ce qui est là, collons un peu mieux notre regard au sol: c'est seulement la vie d'un chat ramenée à l'essentiel. Ou l'artiste dans son devenir animal, quand il ne peut faire que ce qu'il fait, avec soi et malgré soi, appelé en permanence à faire autre chose, à survivre. Se nourrir mais aussi déféquer, évidemment. Sur une photo prise au musée spatial de Moscou, trois cosmonautes héroïques font un pique-nique dans un décor de neige et regardent le lointain, un horizon où se trouvent des toilettes publiques.

Ce fantasme d'un futur devenu archaïque, à la fois fasciné par la conquête d'autres planètes et déjà digéré par le musée, peut alors se confondre dans tout objet misérable transformé par le désir d'y voir autre chose. Des cailloux empilés sont des scaphandriers des ciels, des melons vendus sur une route ukrainienne servent de casques d'astronautes. Francesco Finizio inscrit son travail et sa vie dans cette zone de négociation risquée entre l'ambition de fictionnaliser les déchets accumulés par l'humain et le courage d'assumer la violence et même la beauté prosaïque du réel.

Pedro Morais



vision center, 2012
Chaises et articles rectangulaires divers



visionquest, 2012
Vidéo, boucle 7'51"

Traduction de *visionquest* :

- C'est une belle journée.
Une journée idéale pour voyager dans l'espace.

(*pianotage*)

- Je suis fatigué.
Mes pauvres petits membres méritent du repos.
Infirmièr(e).
Infirmièr(e) !
Magnifique.
Magnifique.
Que vos mains sont douées!

(*pianotage*)

- Bonjour, je m'appelle Janice.
J'ai un appétit sexuel féroce, un portfolio financier alléchant et je cherche un peu de compagnie.
Parlez maintenant, ou taisez-vous à jamais.

- L'écureuil se bourre les joues de noisettes juteuses afin de survivre au rude et long hiver.

- Joli. j'espère que nous aussi survivrons au long et rude hiver même si nous n'avons pas de noisettes.

- Non! Nous n'avons pas de noisettes, mais nous avons nos machines pour nous tenir chaud et prendre contact avec d'autres sources de chaleur quand la chaleur de nos machines n'est pas assez chaleureuse.

(*contact*)

- Nous irons loin avec nos machines. Peut-être jusqu'au bord de l'univers.

- Certaines sources indiquent que l'univers est sans fin, en expansion infinie.

- Soit! Je demanderai à Maman de nous préparer une bonne réserve de sandwiches.

- Les mamans sont des corps étrangers pour nous.

- C'est peut-être pour ça que j'ai si faim. Je n'ai jamais connu la joie des sandwiches de maman.

- Seulement, le poids des sandwiches nous ralentira.

- Dans ce cas, j'apporterai ma carte de crédit. On commandera des pizzas. On aura de la pizza sur commande.

- Les cartes de crédit sont très utiles. Bien plus utiles que les noisettes.

- La pizza est universelle. Même la pire des pizzas trouve son public. On trouve de la pizza pratiquement partout.

- Les nouvelles pizzas sont très bien faites. Elles sont plus fines, plus rapides, et plus légères. On peut les glisser facilement sous les portes.

- J'aime la pizza, mais le fromage fondu colle toujours à mes côtes.

- Tu devrais peut-être demander au/à la brave infirmier(ère) de ôter tes côtes.

- Peut-être bien.

- Si je me souviens bien les astronautes américains mangeaient de la glace durant leurs voyages.

- C'est chouette la glace! Mais l'emballage et le transport de la glace est une affaire délicate.

Il faut aller chercher la glace.

La glace vient seulement quand elle a envie de venir.

Les camions de glace ne viennent pas souvent en hiver.

- Hmmmm...C'est bien dit.

- Je t'aime.

- Je t'aime aussi.



Shargorod, Ukraine 30.07.2010
Impression numérique
50 x 70 cm



Shargorod, Ukraine 31.07.2010
Impression numérique
50 x 70 cm



homesickness, 2012
Impression numérique
50 x 70 cm



z.i. Kergaradec, Brest 04.07.2012
Impression numérique
60 x 80 cm



progress plaza/pussy palace, 2012

(une succession d'ouvertures/fermetures intégrant composants prospectif pour sonder le potentiel des stratégies de marchés de niche)

Bois, portes, néons, aliments pour chat, assiettes en plastique

Biographie

Francesco Finizio

Né en 1967 à New York, vit et Travaille à Plouzané (Finistère)

web : <http://www.documentsdartistes.org/finizio>

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2008

- In & Out of Business, GalerieACDC, Bordeaux
- Interfaces, 4 invitations à 4 artistes : Isabelle Arthuis, Francesco Finizio, Julie C. Fortier, Sébastien Vonier, commissaire Catherine Elkar / Frac Bretagne, Le Quartier, centre d'art contemporain, Quimper

2007

- Ring Modulator, Hôpital Psychiatrique Pinel de Laval, organisé par Patrick Tarrès, afiac

2005

- Le Dojo, Nice
- Ligne Ouverte, Musée départemental de Gap
- usr grps, RLBO, Marseille

2004

- Station faciale, Galerie Corentin Hamel, Paris

2003

- Espace des arts plastiques, Vénissieux
- Galerie Commune, Tourcoing
- Public>, Paris
- Centre de tri visuel, Galerie des bains douches, Marseille
- Transmission Studies, Mac, Galeries contemporaines des musées de Marseille

2002

- Entrée 9, Avignon

2001

- Centre de tri visuel, Résidence/projet 3bis (Centre de Tri Visuel), Hôpital Montperrin, Aix-en-Provence
- Ligne ouverte, dans le cadre du projet fragments du Frac, Musée Ziem, Martigues
- Sortie Historique, projection, Galerie du Tableau, Marseille

1999

- Yeltsin Health Center, SMP, Marseille

1998

- Espace d'art contemporain, Paris

1997

- Ecole de Dramatraumatologie, Galerie Sintitulo, Nice

1996

- Galerie du Tableau, Marseille

1995

- Interface MMM, Marseille

1994

- Espace d'art contemporain, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2011

- ReCoCo - Life Under Representational Regimes, commissaires Siri Peyer et Joshua Simon, White Space, Zurich, Suisse
- ReCoCo - Life Under Representational Regimes, commissaire Joshua Simon, Kunsthalle Exnergasse Vienna, Vienne, Autriche
- Ver/schiebungen, commissaire : Ulrike Kremer, Kunstverein Tiergarten, Berlin, Allemagne
- Yes We Don't, commissaires Joël Benzakin et Nathalie Ergino, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne / Rhône-Alpes

2010

- Ce qui vient, commissaire Raphaëlle Jeune, Ateliers de Rennes, Biennale d'art contemporain, Couvent des Jacobins, Rennes
- Double Bind, commissaires Dean Inkster, Eric Mangion et Sébastien Pluot, Villa Arson, Nice
- The Unreadymade, commissaire Joshua Simon, Formcontent, Londres, Royaume-Uni
- What is the Political, commissaire Maayan Amir, Museum of Contemporary Art, Bat Yam, Israël

2009

- Transfer, commissaires Antonio Geusa et Zhenia Kikodze, Mars Gallery, Moscou, Russie

2008

- INTERNAZIONALE!, commissaires Joshua Simon et Jeffrey Stucker, Hagada Hasmatit, Tel Aviv-Jaffa, Israël
- Les Magiciens de la France, commissaire Stéphane Bérard, Cairn Centre d'art, Digne-les-Bains
- Mon chéri, commissaire Camille Vidocq, en collaboration avec Actoral, Montevideo, Marseille
- Tool Box, commissaires Ghislain Mollet-Viéville, Jacques Rivet, Christian Ruby, Marie-Laure Viale, Entre-deux, Nantes

2007

- Mail Delivery System, commissaire Camille Vidocq, [MAC] Musée d'Art contemporain de Marseille, dans le cadre de Marseille Artistes Associés

2006

- ACTION ed, commissaire Pedro Morais, Frac Paca, Marseille
- La Force de l'art, commissaire Nathalie Ergino, Grand Palais, Paris
- Partenaire particulier, commissaires Claire Moulène et Mathilde Villeneuve, Frac Paca, Marseille

2005

- L'idiotie, Expérience Pommery #2, commissaire Jean-Yves Jouannais, Domaine Pommery, Reims
- La collection en 3 temps et 4 actes, 3ème acte, Distorsion et subversion, Musée d'art contemporain de Marseille, Marseille
- Lotissement de cimaises, Villa Arson, Nice
- Upon Further Review, Looking at Sports in Contemporary Art, commissaire Tim Laun, Bertha and Karl Leubsdorf Art Gallery,
- Hunter College, New York, États-Unis

2004

- Fiac, Stand Corentin Hamel, Paris
- + si affinités 2004 / 10 artistes chez 10 familles, commissaire Pascal Pique, Afiac, Fiac
- Bienvenue dans un monde meilleur, Le Dojo, Nice
- Buy-Self, Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille, boulevard Boisson
- Euphonic, commissaire Remy Fenzy, La Filature, Gatineau - Hull, Canada

2003

- Unisci i Punti, Galleria Neon, Bologne, Italie

2002

- Buy-sellf, La Faiënerie, Bordeaux
- Self/In Material Conscience, une exposition du Frac Paca, Fondazione Sandretto, Guarene, Italie

2001

- Habiter l'exposition, [mac], Galeries contemporaines des Musées de Marseille
- Lost in the supermarket, commissaire Jean-Yves Jouannais, Espace Paul Ricard, Paris

2000

- Des moutons aux cimes des alpes, Public, Paris
- Project.Room, Galerie Roger Pailhas, Marseille
- The space around the architect, Socrates Sculpture Park, New-York, États-Unis

1999

- Astérides, Friche La Belle de Mai, Marseille
- Pensare l'arte : Corpo, Comunicazione, Movimento, Camogli, Italie
- Un aveugle qui rêve, A La Plage, Toulouse

1998

- Tohu-Bohu, Marseille
- RLBQ, Marseille
- Ouverture 3, Château de Bionnay, Lacenas

1997

- Galerie du Tableau, Marseille/New-York, New-York, États-Unis
- Le Songe de Constantin, commissaire Eric Mangion, Villa Noailles, Hyères

1996

- Galerie du Tableau, Marseille
- Madame Ma Conscience, Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Paris
- Sculptures d'été, Galerie Sintitulo, Nice

1995

- Cosmos, commissaire Frank Perrin, Le Magasin, Centre d'art contemporain, Grenoble
- Pour un couteau, Le Creux de l'Enfer, Centre d'art contemporain, Thiers

1993

- Les enfants du Sabbat, Le Creux de l'Enfer, Centre d'art contemporain, Thiers

1991

- Reconfiguring the Body/Reconfiguring the Self, Hunter College Gallery, New-York, États-Unis
- Tweeking the Human, Brand Name Damages Gallery, Brooklyn, New-York, États-Unis

1989

- Commissaire Joseph Kosuth, School of Visual Arts Gallery, New-York, États-Unis

ACQUISITIONS, COLLECTIONS PUBLIQUES

Oeuvres dans l'espace public :

2008-2009

- Project Telstar, La Carène, Salle des musiques actuelles, Brest, réalisée dans le cadre du 1%

2004

- Errare humanum est, Lycée Chevreul, Marseille, réalisée dans le cadre du Programme Nouveaux commanditaires / Fondation de France, médiateur / Bureau des compétences et désirs, Marseille <http://www.bureaudescompetences.org>

Collections publiques et privées :

2009

- Artothèque du Musée des Beaux-Arts, Brest
- Frac Bretagne
- [mac] musée d'art contemporain de Marseille
- Frac Paca
- Fonds communal de la Ville de Marseille

BIBLIOGRAPHIE

Catalogues individuels et monographies

2008

- Fuzzy Being, publication de 128 pages + CD audio «I learned yesterday», avec la participation de Nathalie Quintane, Semiose éditions, Galerie RLBQ

2003

- Francesco Finizio, Christophe Kihm : Francesco Finizio, l'écouteur, Sylvie Coëllier : A travers les écrans, faire l'expérience des nuages, Espace des arts plastiques de la ville de Vénissieux, Galerie commune, Tourcoing et Musée d'art contemporain de Marseille. Traduction anglaise.

1995

- Francesco Finizio, Frank Perrin : Contrat pour des extrémités hors assurance, Didier Arnaudet : Du nez de Pinocchio à la flèche de Pandaros, Espace d'art contemporain, Paris, 1995

Catalogues collectifs :

2010

- What is the Political, Museum of Contemporary Art, Bat Yam, Bat Yam, Israel

2008

- Les Magiciens de la France, texte de Stéphane Bérard, Cairn Centre d'art, Digne-les-Bains

2006

- ACTION ed, textes de Vanina Andréani, Pedro Morais, Francesco Finizio, Guillaume Désanges, Christophe Fiat, Alexandra Baudelot, Sandra Patron, édition Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille

2005

- + si affinités 2004 / 10 artistes chez 10 familles, Afiac, Fiac, 2005
- Prêts à prêter, catalogue de la collection du Frac Paca, Texte de Sébastien Pluot, isthme éditions, 2005
- Upon Further Review, Looking at Sports in Contemporary Art, texte de Tim Laun, Hunter College Art Galleries, New York, États-Unis

2003

- Véhicule, Astérides, Marseille

2002

- Bucogroop, in Buy-sellf, n°3, Bordeaux

2001

- Astérides 1999, Marseille, 2001
- Lost in the supermarket, Texte de Jean-Yves Jouannais, Espace Paul Ricard, Paris

1999

- Ateliers multisites 1997, Ecole supérieure des Beaux-Arts de Marseille, Marseille, 1999

1996

- Astérides 1996, Marseille, 1996

1995

- Cosmos, Le Magasin, Centre d'art contemporain de Grenoble, Grenoble, 1995

1993

- Les enfants du Sabbat, Texte de Éric Amouroux, Le Creux de l'Enfer centre d'art, Thiers

Autres (textes, publications) sur l'artiste :

- 2011
- ReCoCo - Life Under Representational Regimes, textes de Siri Peyer et Joshua Simon, White Space, Zurich, Suisse
- 2008
- (à) partir de Marseille, 65 projets d'art contemporain, Bureau des compétences et désirs, les presses du réel
 - Eventually We'll Die: Young Art in Israel of the Nineties, texte écrit en collaboration avec Roe Rosen, Herzlia Museum of Contemporary Art, Israël
 - Tool Box, Entre-deux, Nantes
- 2007
- Fiac + si affinités 07:: Trans-rituels 1, Fiac, Tarn
- 2005
- De l'idiotie aux burlesques contemporains, hors série Beaux-Arts Magazine, 2005
- 2004
- 93 projets pour ne plus y penser, co-production Frac paca, CNEAI, Espace Paul Ricard
 - Errare humanum est, Publication d'une pochette avec cartes à l'occasion d'une commande pour le Lycée Chevreul Programme • Nouveaux Commanditaires, Bureau des Compétences et des désirs éditions, Marseille,
- 2003
- L'Idiotie, art, vie, politique-méthode, Jean-Yves Jouannais, éditions Beaux-Arts Magazine, Paris

Articles de presse, de revues :

- 2008
- Joshua Simon, in Maayan magazine, Israël
- 2006
- Étant donné un spectateur, Manou Farine, in L'oeil, février 2006
- 2005
- Concept Store, Pedro Morais, in Ventilo, n° 137, 26 octobre 2005
 - Francesco Finizio ASSURE assure la vivacité de votre esprit, Sylvie Coëllier, in 02 Marseille, automne 2005
 - Francesco Finizio, USR GRPS, Claire Moulène, in Les Inrockuptibles, n° 522, 30 novembre 2005
 - The Horny Homemaker, on a photo by Francesco Finizio and a photo by Guy Ben-Ner, Roe Rosen in Studio Israeli Art Magazine, juillet-août 2005
- 2003
- Francesco Finizio, Christophe Kihm, Art Press, N° 295, novembre 2003, pp.88
- 2000
- Francesco Finizio, Catherine Macchi, Art Press, N° 255, mars 2000, pp.80-81
 - La chance aux chansons, Jim Vivien, Libération, 26 et 27 février 2000
- 1996
- Francesco Finizio, une économie de survie, Frédéric Fournier, Blocnotes, N°106, printemps 1996

Émissions TV, Radio :

- 2004
- Exhibition, entretien avec Jean-Yves Jouannais, Arte, décembre 2004
- 2003
- Radiogramme, une émission radiophonique du Frac Paca, diffusée le 31 mai 2003 sur Radio Grenouille. Entretien et réalisation Vanina Andreani. Des extraits peuvent être écoutés sur <http://www.documentsdartistes/finizio>

Aides, Prix

2004

- CAC arts visuels Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

1997

- Aide individuelle à la création, Drac Paca

1994

- Aide individuelle à la création, Drac Limousin

Écoles Formations

1997

- Post-diplôme, École supérieure des Beaux-Arts de Marseille

1990-92

- Master of Fine Arts, Hunter College, New-York

1986-89

- School of Visual Arts, New-York

1985

- Cooper Union, New-York

Participation à des collectifs, associations

- Co-fondateur de la revue Spore, Marseille
- Chanteur et guitariste dans le groupe Electric Worms, Marseille (2001-2004)

Autres activités professionnelles :

- Professeur à l'École supérieure d'arts de Brest
- Enseignement de la sculpture et de vidéo à la Faculté d'arts plastiques de l'Université d'Aix-en-Provence-Marseille (2000-2005)

Francesco Finizio remercie pour la réalisation de l'exposition « something for everybody » :

- L'équipe de Vidéochroniques : Alain Domagala, Edouard Monnet, Elsa Roussel, pour leur attention, leur engagement et leur travail de grande qualité.
- L'équipe de l'association Technè : Gaëlle Delpuech, Philippe Stepczak et Pedro Morais pour son écoute, sa patience et sa plume.
- Sylvie Coëllier et Noël Ravaud pour les discussions, toujours riches !
- Christine Finizio pour le bon public.



Local, juillet 2004



Local, avril 2009



Vue de l'exposition de Dominique Angel, oct 2007



Vue de l'exposition *Machination*, sept 2009



Vue de l'exposition *Acta Est Fabula*, fév 2011

Présentation de l'association Vidéochroniques

Vidéochroniques est une association sans but lucratif créée en 1989 et implantée à Marseille. Elle organise des expositions et des projections, accueille des artistes en résidence et dispose d'un important fonds de ressources documentaires qui sera accessible au public dans le dernier trimestre 2012. Elle travaille avec un réseau local, national et international de partenaires : festivals, distributeurs, diffuseurs...

Fondée par une poignée de personnalités issues d'horizons différents (plasticiens, chorégraphes, chercheurs, etc.), Vidéochroniques avait initialement pour vocation de promouvoir les divers usages d'un médium spécifique – la vidéo – encore émergent à cette époque dans le contexte artistique et culturel. À partir de la fin des années quatre-vingt-dix, sous l'impulsion d'une partie de ses membres et d'une nouvelle direction, l'objet éditorial de la structure s'est ancré plus explicitement dans le champ de l'art contemporain. Cette évolution, encore affirmée depuis l'ouverture de son propre espace d'exposition, caractérisé à la fois par ses dimensions imposantes (400 m² consacrés à la monstration des œuvres) et sa situation centrale, se traduit aujourd'hui par la diffusion d'œuvres ne relevant pas exclusivement de l'image mobile, qui témoigne aussi de la réalité des propositions formulées par l'artiste et de la variété des supports dont il fait usage.

La nouvelle implantation de Vidéochroniques, qui succède à dix années de résidence à la Friche la Belle de Mai, lui offre également l'opportunité de réunir et de centraliser durablement l'ensemble de ses activités, réparties en trois principaux volets distincts et complémentaires à la fois : la diffusion des œuvres, les résidences d'artistes et l'activité-ressource.

Les actions de diffusion, auparavant menées seulement avec la complicité de lieux partenaires (associations, centre d'art, musées...) constituent la mission initiale et principale de Vidéochroniques. La réflexion ainsi poursuivie s'appuie sur des éléments de programmation divers par leur nature et leur forme. Outre les expositions personnelles et collectives, l'association s'applique également à promouvoir, sous la forme de séances de projection, des objets singuliers qui s'inscrivent en dehors des systèmes et réseaux de production et de diffusion traditionnels, commerciaux et industriels ou grand public (vidéos d'artistes, films expérimentaux, documentaire de création, cinéma underground). Diffusés en salle ou en plein air, ces programmes revêtent selon les cas un caractère thématique ou monographique. D'autres propositions, telles que celle du concert ou de la performance complètent occasionnellement l'éventail des formes mises en œuvre.

Présidé par l'historien d'art et directeur de l'École Supérieure d'Art de Toulon, Jean-Marc Réol, le conseil d'administration de l'association est constitué de personnalités diverses, aux activités et compétences complémentaires (artiste, programmateur cinéma juriste, enseignant, chercheur...). Fondée par Joëlle Metzger, elle est dirigée depuis 1999 par Edouard Monnet. Initialement artiste et musicien, commissaire d'exposition et programmateur dans le cadre de ses activités à Vidéochroniques, critique occasionnel, il enseigne par ailleurs à l'École Supérieure d'Art de Toulon.

L'association Vidéochroniques bénéficie du soutien de la Région Provence- Alpes Côte d'Azur, La ville de Marseille, Le Conseil Général 13, le Ministère de la Culture et de la Communication Drac Paca.

Elle est membre du réseau Marseille expos